
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS DU 18 ET 19

Rencontres des Naturalistes et Gestionnaires des Pays de la Loire

16, 17, 18 et 19 novembre 2017

LYCÉE DU FRESNE (ANGERS – MAINE-ET-LOIRE)

[Lien programme et inscription](#)

Organisées en partenariat avec :



Avec le soutien de :



SAMEDI 18 NOVEMBRE 2017

14h15-14h45

Quels enjeux de conservation pour la Myrmécofaune régionale ?

Clément GOURAUD (Groupe d'étude des invertébrés du massif armoricain, Groupe naturaliste de Loire-Atlantique & Atlas entomologique régional)

Les fourmis sont des insectes Hyménoptères aux mœurs fascinantes. Véritables ingénieures écologiques, elles représentent un maillon clef des écosystèmes. Malgré cela, la myrmécofaune a longtemps été délaissée par la communauté naturaliste.

Aujourd'hui, de multiples travaux apportent à ce taxon un regain d'intérêt. Dans l'ouest de la France, l'atlas des fourmis de Loire-Atlantique et l'enquête armoricaine dessinent progressivement les enjeux de conservation de la myrmécofaune.

14h45-15h15

Distribution de la flore des habitats herbacés en contexte urbain

Arnaud COCHARD (Agrocampus Ouest)

Biodiversité et milieu urbain sont longtemps apparus comme antinomiques, la ville étant vue comme dénuée d'intérêts en écologie et considérée comme une cause majeure d'érosion de la biodiversité. Certains naturalistes y ont vu pourtant très tôt une opportunité pour herboriser et observer la distribution des espèces dans cet écosystème particulier. Cette dynamique en écologie urbaine s'est développée depuis peu, notamment du fait d'un changement de perspectives : la croissance urbaine est sans précédent, et son impact sur les paysages naturels nécessite d'être évalué ; et la prise en compte de la biodiversité ordinaire apparaît aussi cruciale comme enjeu de conservation. À une échelle locale, les zones urbaines présentent souvent une biodiversité floristique plus riches que leurs environs. Ce paradoxe nécessite de dépasser les seuls inventaires pour permettre une meilleure compréhension des processus écologiques influençant les communautés végétales sous influence urbaine.

Les travaux présentés sont le résultat du programme de recherche URBIO portant sur 3 villes de la région des Pays de la Loire (Nantes, Angers et la Roche-sur-Yon) visant à étudier les communautés végétales des espaces herbacés ordinaires. En s'appuyant sur plus de 800 relevés botaniques, l'objectif de cette présentation est d'analyser, par une approche taxonomique et fonctionnelle, la façon dont la flore de ces milieux est influencée par les modifications induites par l'urbanisation.

15h15-15h45

Suivi de la colonisation du bassin versant de la Loire par l'Anguille Européenne

Timothée BESSE (Logrami)

L'Anguille européenne (*Anguilla anguilla*) possède un cycle de vie complexe, en tant qu'espèce catadrome. Elle joue un rôle majeur dans les écosystèmes aquatiques et représente une ressource économique importante. Or, depuis les années 1980, un déclin brutal de la population est constaté. Le bassin versant de la Loire constitue un des bassins versants les plus favorables à la colonisation par l'anguille.

Dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature, un réseau de suivi spécifique de la colonisation du bassin de la Loire par l'anguille est mis en œuvre depuis 2010 par LOGRAMI et les fédérations départementales de pêche et de protection du milieu aquatique, selon le protocole de l'Indice d'Abondance Anguille.

Une progression du front de colonisation des anguilles de moins de 300 mm entre 2013 et 2016 est visible, sur les annexes hydrauliques de la Loire, ainsi que sur la Vienne, le Cher, l'Indre et le Loir. Cependant, le recrutement fluvial demeure encore trop faible pour permettre une colonisation efficace à l'échelle du bassin versant de la Loire.

15h45-16h15

Protéger la nature, installer des paysans et mobiliser les citoyens : exemple du partenariat entre Terre de Liens et les associations de protection de la nature

Liliane PIOT, Benoit CHAMBON (Terre de liens) & Sébastien GUILHEMJOUAN (LPO Vendée)

En France, les divergences et les malentendus entre associations de protection de la nature et de l'environnement (APNE) et organisations agricoles ont longtemps été mises en avant. En caricaturant, les premières considéreraient tous les agriculteurs comme des pollueurs en puissance et les secondes les APNE comme des idéalistes ne se préoccupant pas de la viabilité économique de leur ferme. Si elle recoupe une certaine vérité, cette vision caricaturale tend à être de moins en moins pertinente.

Depuis plusieurs années, certaines de ces organisations se retrouvent ainsi autour de la notion de multifonctionnalité de l'espace agricole, considéré à la fois comme un espace naturel et comme un espace de production économique. Dans ce modèle, le paysan n'est pas qu'un simple producteur, il est aussi un gestionnaire d'un espace naturel. C'est en partant de cette idée que les LPO et Terre de Liens collaborent en Pays de la Loire depuis plusieurs années autour de l'acquisition foncière et de la gestion d'espaces agricoles et naturels. Exemples dans le Marais Breton et l'Anjou Bleu.

16H15-17H00 : PAUSE

17h00-17h30

Suivi en continu de l'activité des Grands Rhinolophes : résultat de la première année d'utilisation du Rhinologger à Saint-Michel-le-Cloucq

Jean-Do VRIGNAULT & François VARENNE (Les Naturalistes Vendéens & LPO 85)

Le complexe d'*hibernacula* de Saint-Michel-le-Cloucq et Pissotte (Vendée) accueille une population importante de Grand Rhinolophe en hivernage en période de transit automnal et printanier. Les sites sont connus et suivis en hiver depuis 1984. Suite à plusieurs études de captures et de radio-tracking en période automnale de 2009 à 2013, il est apparu que la fréquentation du site en automne était importante.

Afin de mieux comprendre et de quantifier la fréquentation du site, un appareil de suivi automatisé de l'activité des Grands Rhinolophes a été développé bénévolement par Jean-Dominique Vrignault. Les objectifs de ce nouvel outil sont :

- Détecter l'activité des Grands Rhinolophes 24h/24h ;
- Grande autonomie et micro résistant ;
- Prix réduit ;
- Surveillance des autres espèces de Rhinolophe ;
- SMS journalier de synthèse.

Le dispositif est en place depuis le 1^{er} septembre 2016 à l'entrée de la cavité de Saint-Michel-Le-Cloucq, ce qui représente plus d'un an de suivi en continu. Les résultats permettent de valider l'utilisation du Rhinologger.

17h30-18h00

Répartition actuelle de la zone de contact entre *Vipera berus* et *Vipera aspis* dans le département de la Loire-Atlantique

Jérôme LEGENTILHOMME

À l'échelle de l'Europe, la Vipère péliade est adaptée aux conditions climatiques plus fraîches et humides que celles recherchées par la Vipère aspic, ce qui explique que dans l'ensemble, les 2 espèces ont une répartition parapatrique.

En Loire-Atlantique, une zone de chevauchement restreinte et resserrée appelée zone de contact, existe et a fait l'objet de divers travaux par le passé (atlas et articles). Nos prospections menées sur le terrain entre 1993 et 2016, nous ont permis de réaliser 5 870 observations des 2 vipères dans le département, avec une recherche particulière sur la zone de contact. Ainsi, nous apportons quelques précisions sur la zone de chevauchement, comme les communes concernées, sa largeur et sa surface supposée.

18h00-18h30

HerbenLoire, bilan et perspectives pour les botanistes ligériens

Thomas ROUILLARD (Muséum d'Angers) & Théophile YOU (Centre Beautour)

Après une première présentation en 2015 pour lancer le projet de recherche Herbenloire, nous exposons les premiers résultats de ce travail d'état des lieux des herbiers présents dans les Pays de la Loire. L'Université d'Angers avait recruté Samantha Bazan pour coordonner ce travail pendant presque deux ans sous la responsabilité du comité de pilotage d'Herbenloire.

580 herbiers ont alors pu être recensés, portant à plus d'un million de part d'herbiers localisés en Pays de la Loire. Ce recensement est visible sur Tela botanica, offrant à tous botaniste le moyen d'initier des recherches sur les herbiers de son territoire ou sur les botanistes historiques locaux. Sur le plan de la conservation, 13 taxons ont plus spécifiquement été recherchés, démontrant par exemple l'expansion de *Paspalum distichum* et à l'inverse, la raréfaction d'*Orchis coriophora*.

19h00-20h00 : Apéro herpéto

Animé par le Groupe Herpétologique des Pays de la Loire

Cet « **apéro herpéto** » permettra de brosser quelques sujets d'actualités. L'idée est qu'un maximum de naturalistes passionnés d'herpétologie (dont les coordinateurs SHF départementaux) et ayant envie de s'investir dans les diverses activités menées par le groupe régional puisse participer à ce moment. Il sera principalement question des **actualités départementales** : découvertes, dynamiques et autres résultats de l'année 2017. Un point sera également fait sur la mise en œuvre du protocole **POPREPTILES** dans les Pays de la Loire.

Nous vous attendons nombreux pour participer aux discussions qui se termineront autour d'un verre.

Pour ceux qui ne sont pas intéressés par l'herpétologie, un **apéro libre** sera possible dans une autre salle.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2017

09h45-10h15

L'avifaune nicheuse de Maine-et-Loire : évolution observée depuis le début du xx^e siècle

Jean-Claude BEAUDOIN (LPO Anjou)

De nos jours l'avifaune nicheuse du Maine-et-Loire compte 139 espèces régulières alors qu'au début du xx^e siècle elle n'en comptait que 121.

Ces variations proviennent de l'apparition de 28 nouvelles espèces et de la disparition de 11. Les évolutions constatées sont discutées à partir de quelques exemples.

10h15-10h45

Répartition actuelle du mélanisme chez la Couleuvre à collier, dans le centre-ouest de la région des Pays de la Loire - Focus sur le suivi d'une population

Charles MARTIN

La présence très localisée de Couleuvres à collier *Natrix natrix helvetica* (Linnaeus, 1758) au phénotype mélanique est connue depuis une cinquantaine d'années dans le nord-ouest de la France. Entre 1993 et 2017, une mise en commun des observations a permis de cartographier de nombreuses observations de ce morphe, au sein d'un secteur géographique concernant le nord-est de la Loire-Atlantique et le nord-ouest du Maine-et-Loire. Cette particularité semble former un territoire commun entre les deux départements.

Depuis 2015, une étude par CMR (Capture Marquage Recapture) est en cours sur un territoire de ce secteur géographique. Les informations récoltées permettront d'en apprendre davantage sur ce taux de mélanisme important : avantages et inconvénients, écoéthologie...

10H45-11H30 : PAUSE

11h30-12h00

Un plan d'actions en faveur de la flore remarquable et des milieux à forts enjeux les abritant, sur le territoire du Parc naturel régional de Brière

Olivier MASSARD, Mathieu MARQUET (Parc naturel régional de Brière) & Cécile MESNAGE
(Conservatoire botanique national de Brest)

Le territoire du Parc naturel régional de Brière recèle un patrimoine naturel exceptionnel, qui s'exprime notamment à travers l'étendue et la richesse de ses zones humides, que sont les marais de Brière, du Brivet et du Mès. Parmi les enjeux de biodiversité, la flore et les habitats naturels revêtent un intérêt majeur avec plus de 900 taxons identifiés sur le territoire du parc, dont 50 espèces protégées.

En partenariat avec le Conservatoire botanique national de Brest, Bretagne vivante et grâce au soutien de la Région des Pays de la Loire, le Parc naturel régional de Brière a élaboré en 2016 et 2017 un plan d'actions en faveur de la flore remarquable de son territoire qui se concentre essentiellement au sein des habitats oligotrophiles de gazons amphibies, landes et prairies humides. L'objectif de ce dernier a été d'affiner la connaissance sur la répartition, l'écologie et l'état de conservation de 15 espèces végétales remarquables de ces milieux et de proposer des mesures de gestions adaptées. L'effort d'inventaire conséquent (108 jours de terrain) a permis de prospecter 248 stations et de réaliser environ 300 relevés phytosociologiques.

12h00-12h30

Suivi national des Gomphes de Loire : première année d'application dans les Pays de la Loire

Franck HERBRECHT (GRETIA) & Dorian ANGOT (Chalonnnes)

Dans le cadre du Plan national d'actions en faveur des Odonates (Dupont, 2010) et conformément aux directives européennes (directive 92/43/CEE), des protocoles de suivi permettant d'évaluer l'état de conservation des métapopulations d'Odonates prioritaires doivent être mis en place. À l'égard des populations ligériennes de *Gomphus flavipes* et d'*Ophiogomphus cecilia* (la Loire jouant un rôle majeur pour la conservation de ces deux espèces), cette démarche a donné lieu à une coordination interrégionale qui s'est soldée par l'élaboration d'un protocole de suivi diachronique standardisé, totalement adapté au contexte environnemental particulier (Baëta *et al.*, 2015). Suite à une phase de test en région Centre et en Pays de la Loire, ce protocole a été déployé en 2017 sur l'ensemble de la partie favorable du fleuve s'inscrivant dans notre région.

Après une présentation de la méthodologie, un cas concret d'application sur la commune de Chalonnnes-sur-Loire sera exposé. Quelques premiers éléments de synthèse seront également évoqués au niveau régional. Au-delà de suivre les tendances populationnelles des gomphides dans le lit du fleuve, cette opération s'avère aussi être localement un bon moyen de sensibilisation et pourrait être un levier pour prendre en considération une biodiversité élargie.

12H30-14H00 : PAUSE MÉRIDIANNE

14h00-14h30 : APPELS À CONTRIBUTION

Ces communications courtes (5 à 10 mn) ont pour objectif de présenter des projets, souvent nouveaux, faisant appel à la participation du réseau naturaliste. 2 projets sont présentés cette année :

- **Lettre des naturalistes Sarthois...le retour !** – Frédéric VAIDIE ;
- **Atlas des mammifères de Maine-et-Loire : le point avant la dernière ligne droite** – Édouard BESLOT (Les Naturalistes Angevins) ;

14h30-15h00

63 ans d'évolution du bocage en Vendée : tendances, causes et conséquences

François VARENNE (Les Naturalistes Vendéens, LPO)

Les intérêts écologiques des paysages de bocage sont largement connus et documentés, cependant la régression du linéaire de haie en Vendée semble continuer. Des groupes de citoyens s'émeuvent de ces dégradations et mettent en œuvre des actions de protestations auprès des élus locaux ou de la profession agricole. Cependant, nous manquons d'éléments concrets et quantifiables pour évaluer l'intensité des impacts et la part des dégradations récentes dans la disparition du bocage.

Grâce à la mise à disposition gratuite des missions de photographies aériennes de l'IGN (IGN, 2016), il est possible de mettre en œuvre une analyse diachronique et de quantifier ce phénomène. Les objectifs de ce travail sont :

- -Quantifier la régression du linéaire de haie en Vendée de 1950 à nos jours ;
- -Qualifier cette régression en Vendée (structure du bocage, répartition géographique) ;
- -Évaluer la part des arrachages contemporains et les différentes causes.

La régression du linéaire de haies, évaluée sur la base de 48 zones échantillons est de 56 % en moyenne en Vendée entre 1950 et 2013. Cette diminution n'est pas homogène à l'échelle départementale. La responsabilité des opérations de remembrement ainsi que l'impact sur quelques espèces emblématiques du bocage sont discutés.

15h00-15h30

La base de donnée en ligne, un outil pour détecter les effets des changements climatiques sur l'arrivée des oiseaux migrateurs

François DUCHENNE (Mayenne Nature Environnement)

De nombreuses études suggèrent un impact des changements globaux sur la phénologie de divers taxons et en particulier des oiseaux. La base de données en ligne VisioNature rassemblent de plus en plus de données (pour Faune-Maine le million a été dépassé en 2016).

Ces données ne sont actuellement que très peu valorisées car non protocolées. À partir des données mayennaises nous avons testé la capacité de ce nouvel outil que sont les bases de données en ligne, pour l'étude de l'impact des changements climatiques sur notre avifaune et en particulier sur l'arrivée des oiseaux migrateurs.

15h30-16h00

Cartographie des habitats et dénombrement d'oiseaux : retours d'expériences sur l'utilisation du drone

Franck LATRAUBE, Quentin DEMARQUET & Romain BATARD (LPO 44)

Futile ou utile, le drone envahit à la fois notre quotidien et de plus en plus les espaces protégés ou agricoles. Considéré par beaucoup de naturalistes comme un « gadget inutile et bruyant », nous avons voulu dépasser les clichés et tenter l'expérimentation sur deux thématiques essentielles en matière de protection de la nature : l'approche cartographique et le dénombrement d'oiseaux coloniaux.

Ainsi en 2017, une cartographie des habitats a été effectuée grâce au drone sur deux zones humides classées Natura 2000 : les marais de l'Erdre et les marais de Goulaine. L'objectif était de cartographier, en période de migration du Phragmite aquatique (espèce menacée au niveau mondial), à la fois les grands types d'habitats (prairies, roselières, jussies, etc...) mais aussi leur disponibilité (parcelles fauchées *versus* parcelles non fauchées). La problématique étant « quelle est la surface disponible pour cette espèce au sein de deux zones humides durant sa période de présence » ?

Dans le même temps, nous avons testé le drone sur le dénombrement d'oiseaux marins sensibles au dérangement humain comme les goélands. À travers l'exemple de trois archipels marins, le comptage en drone sera comparé aux autres méthodes selon la « balance des bénéfices-risques ».

16H00 : FIN DES RENCONTRES
